

Était-ce réalité ou illusion ? Elle aussi paraissait pâle et souffrante, et Quentin crut même voir ses yeux se diriger vers la forge et sa main essuyer des larmes.

Que signifiaient ces larmes ? se serait-elle aperçue de son chagrin ? mais savait-elle seulement qu'il était au monde ?

Quentin était hors de lui, et n'entendait plus ce que lui disaient ses camarades : il aurait donné sa vie pour savoir la vérité. Mais la conversation des jeunes forgerons devint plus animée.

—Le vois-tu ? le voilà qui vient, quel accoutrement ! c'est une vraie caricature !

—Non, s'écria un autre, ce n'est pas là le mari qu'il faut à la sage et diligente Marguerite ; ce n'est point un homme, c'est une poule !

Ces paroles percèrent le cœur de Quentin ; il regarda enfin, et vit arriver pompeusement ce même jeune homme dont le premier aspect lui avait été si désagréable, et qui, ce jour là, était en grandissime parure : habit rose pâle, galonné de quatre raies de satin bleu de ciel, manteau de velours rouge doublé de vert, haut-de-chausses barriolés et couverts de rubans de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Sa figure était enchâssée dans une magnifique fraise de dentelles, et il portait sur l'oreille une toque de velours rouge, brodée et ornée de plumes blanches comme la neige, sous laquelle ses cheveux, artistement bouclés, tombaient en anneaux jusque sur ses épaules. A son côté pendait une longue rapière, dont le fourreau et le pommeau étaient si artistement travaillés, qu'il était évident que cette arme n'était là que comme ornement. Ainsi se pavanaient dans la rue, infiniment satisfait de sa personne, Jean-Louis de Bos, certain de l'effet merveilleux qu'il devait produire. Le sang de Quentin bouillonnait dans ses veines, et il eût donné beaucoup pour pouvoir punir la vanité de cet être qui lui était odieux. Marguerite, en apercevant son prétendant, s'était vivement retirée de la fenêtre. Était-ce déplaisir ? était-ce joie ? Quentin se le demandait avec anxiété. Mais le jeune élégant était arrivé devant l'atelier, et là, les forgerons, peut-être pour lui faire noise, avaient étalé leurs utensiles de manière à ce que le passage s'en trouvait embarrassé.

—Place ! s'écria l'étranger, en poussant l'ouvrier qui se trouvait le plus près de lui.

—Oh ! oh ! répondit celui-ci, monsieur est pressé, à ce qu'il paraît, il est trop grand seigneur pour attendre un instant que nous ayons retiré ces fers.

—Attendre ! vaurien ! un homme comme moi, attendre ! et il voulut rudement passer outre. Mais Quentin s'élança vers lui, sa barre de fer à la main.